

Tout un empire au service de la France

Entre 1914 et 1918, 600 000 hommes combattent avec l'armée française, 200 000 autres travaillent à l'effort de guerre. L'exposition de Meaux rend compte de cette particularité française au sein des puissances coloniales.

Engagés Dans le port d'Alger, femmes et enfants disent au revoir aux hommes s'en allant combattre en métropole (à g.). Les tirailleurs algériens avec leur barda sont prêts pour la bataille de la Marne (septembre 1914).

CLAIRE TABBAGH/MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE, MEAUX/SP



Que reste-t-il dans l'imaginaire public des soldats et travailleurs de l'Empire mobilisés pendant la Grande Guerre? Sujet sensible, notamment avec le problème de la décrystallisation [alignement des montants] des pensions de guerre]. Des historiens chevronnés, Jeanne-Marie Amat-Roze, Jacques Frémeaux et Christian Benoit font le point dans le catalogue de l'expo-

sition. Les textes structurent le choix de trois thèmes: l'empire historique en 1914; sa participation à la guerre; les commémorations.

Mythique « force noire »

Les riches collections du musée de Meaux sont le support matériel d'une restitution soucieuse de contextualisation historique. Rien ne vaut une bonne carte pour prendre conscience de l'importance des enjeux.

À la veille de la guerre, l'Empire colonial français est le second en surface et en population après celui de Grande-Bretagne. Afrique du Nord, Afrique occidentale et équatoriale, Indochine, Antilles, océan Indien, Océanie, autant de peuples, en majorité indigènes, métis, ou issus de l'esclavage pour les Antilles, et autant de langues, de religions, de cultures. «Une force noire» mythique,

qui a combattu sur tous les fronts et sous des uniformes variés, comme ces bataillons sénégalais en bleu horizon, armés de coupe-coupe réglementaires. S'y ajoutent les chasseurs algériens, couverts d'un chèche ou les tirailleurs indochinois, au chapeau conique. Tous sont soumis à la même discipline mais leurs traditions religieuses et culturelles sont respectées. Leur avancement est limité au

grade de capitaine, et leur courrier est très surveillé, car de nombreuses révoltes grondent dans l'Empire. Reste qu'ils n'ont pas plus servi de «chair à canon» que les poilus «blancs», les chiffres le prouvent (*lire Historia n° 913*), et qu'ils ont combattu avec loyauté et bravoure; la reprise du fort de Douaumont a été célébrée par de nombreux artistes. Le froid et les épidé-



MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE, MEAUX/SP

mies furent le plus terrible fléau pour ces troupes nées sous d'autres soleils, et dont certains témoignages, écrits dans un français parfait, illustrent l'esprit de sacrifice et le patriotisme. ■

JOËLLE CHEVÉ

Combattre loin de chez soi. L'Empire colonial français dans la Grande Guerre, musée de la Grande Guerre, Meaux (77), jusqu'au 30 décembre. Rens. : 01 60 32 14 18 et www.museedelagrandeguerre.com

RADIO CLASSIQUE

FRANCK FERRAND RACONTE SEPTIÈME SAISON

Rendez-vous quotidien d'une histoire vivante et incarnée, à la fois rigoureuse sur le fond et captivante sur la forme, «Franck Ferrand raconte» est de retour, dès le 26 août, à 9 heures et à 14 heures sur Radio Classique. Sans rien perdre de la variété d'un programme qui puise à toutes les sources et emprunte à tous les registres : suspense, analyse, émotion, humour, mystère, révérence et irrévérence, et multiplie les incursions dans toutes les époques, sur tous les continents. La plupart des sujets ne cultivent aucun lien particulier avec l'actualité. Mais il arrive qu'un grand anniversaire soit célébré à l'antenne, ainsi les 16 et 17 septembre, pour le bicentenaire de la mort de Louis XVIII et de l'avènement de Charles X.

- Lundi 16 septembre revivront les quatre saisons de la vie du «roi podagre», de son printemps à Versailles à son hiver aux Tuileries, en passant par le trop court été de Brunoy et le très long automne en exil.
- Mardi 17, Franck Ferrand réunira les témoignages les plus divers, les plus inattendus sur la personnalité du dernier frère de Louis XVI, ultime roi de France par la grâce de Dieu.



MUCEM/AULIE COHEN/SP

Mise à nu d'un idéal

Naturisme ou nudisme ? Plus de 600 photographies, films, revues, peintures, sculptures etc., pour évoquer une histoire du corps et de ses relations avec la nature depuis le XIX^e siècle, et la place particulière de la France dans cette utopie aux composantes multiples, thérapeutiques, écologiques, philosophiques, politiques, voire libertines... ■ J. C.

Paradis naturistes, MUCM, Marseille (13), jusqu'au 9 décembre. Rens. : 04 84 35 13 13 et www.mucem.org



COURTESY GALERIE MICHEL DESCOURS/DIDIER MICHALET/SP

Le baroque provençal mis en lumière

D'origine flamande, installé à Aix, Jean Daret (1614-1668), peintre méconnu du grand public, a fait les beaux jours de la capitale de la Provence sous la régence d'Anne d'Autriche. Maître du clair-obscur dans le sillage de Caravage, il a pratiqué tous les genres. À découvrir au musée, à travers une centaine d'œuvres d'une grande finesse, et dans les églises et les hôtels particuliers de la ville ■ J. C.

Jean Daret, peintre du roi en Provence, musée Granet, Aix-en-Provence (13), jusqu'au 29 septembre. Rens. : 04 42 52 88 32 et www.musee-granet-aixenprovence.fr

Les résistantes sortent de l'ombre



MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION, PARIS/SP

Héroïnes Londres, 14 juillet 1942 : de Gaulle passe en revue le corps des volontaires françaises, première unité militaire féminine de l'armée française.

Cent cinquante objets racontent la Résistance française au féminin pour rendre visibles ces femmes d'exception.

Combattantes de l'ombre, dans l'ombre de la résistance masculine, elles sont restées anonymes, à l'exception de quelques-unes : Germaine Tillion, Lucie Aubrac, Bertie Albrecht, Geneviève de Gaulle-Anthonioz... L'exposition qui leur est consacrée s'interroge sur les conditions et les processus de leur engagement, à une période où les femmes n'ont encore aucun droit dans l'espace public mais montrent déjà, depuis l'entre-deux-guerres, une volonté d'émancipation. À partir du printemps 1940, elles sont en première

ligne pour le ravitaillement dans une France occupée et coupée en deux. Manifestations, accueil clandestin de prisonniers de guerre, de pilotes tombés sur le territoire, de Juifs traqués par les nazis, fabrication de faux papiers, de tracts, réunions de résistants, liaison entre les réseaux... Plus de 150 œuvres et objets retracent « l'aventure incertaine », sans plan établi et aussi risquée que celle des hommes, de 56 d'entre elles, étudiantes, militantes, syndicalistes, ouvrières, fonctionnaires, qui s'engagèrent sur leur lieu de travail, ou simples ménagères dont le foyer devint le premier lieu de résistance, toutes, sans lesquelles rien n'aurait été possible. **J. C.**

Résistantes ! France, 1940-1944, musée de l'Ordre de la Libération, Hôtel national des Invalides, Paris (7^e), jusqu'au 13 octobre. Rens. : 01 47 05 35 15 et www.ordredelaliberation.fr

ET AUSSI

Journées du patrimoine

organisées les 21 et 22 septembre sur les thèmes : « patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « patrimoine maritime ».

Consulter le programme sur www.education.gouv.fr/journeesdupatrimoine

Paris 1924.

La publicité dans la ville

Bibliothèque Forney, Paris (4^e), jusqu'au 28 septembre.

Luxe de poche.

Petits objets précieux au Siècle des lumières

Musée Cognac-Jay, Paris (3^e), jusqu'au 29 septembre

Saint-Exupéry, fragments d'histoire

Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget (93), jusqu'au 29 septembre.

Couleur, gloire et beauté

Musée Unterlinden, Colmar (68), jusqu'au 23 septembre.

Vivre et mourir en Égypte d'Alexandre le Grand à Cléopâtre

Musée d'Aquitaine, Bordeaux (33), jusqu'au 3 novembre.

Monuments Men

Château de La Roche-Guyon (95), jusqu'au 24 novembre.

Les Elles des Jeux

Musée national du Sport, Nice (06), jusqu'au 23 septembre.

L'aube du siècle américain, 1919-1944

Mémorial de Caen (14), jusqu'au 5 janvier 2025.

Découvrez ce que
l'art a fait de beau
ce mois-ci.

connaissance|des|arts



événement
Le surréalisme
à un siècle

enquête
Comment
remeubler
notre
patrimoine

collection
De Raphaël
à Caravage,
les chefs-
d'œuvre
Borghèse

Les
100 expos
de la
rentrée

connaissance|des|arts
VOIR, SAVOIR, SE PASSIONNER